

Santa-Lucia-di-Mercurio – Nuvalella

1995 – Découverte fortuite

Michel-Claude Weiss



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19049>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel-Claude Weiss, « Santa-Lucia-di-Mercurio – Nuvalella », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19049>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

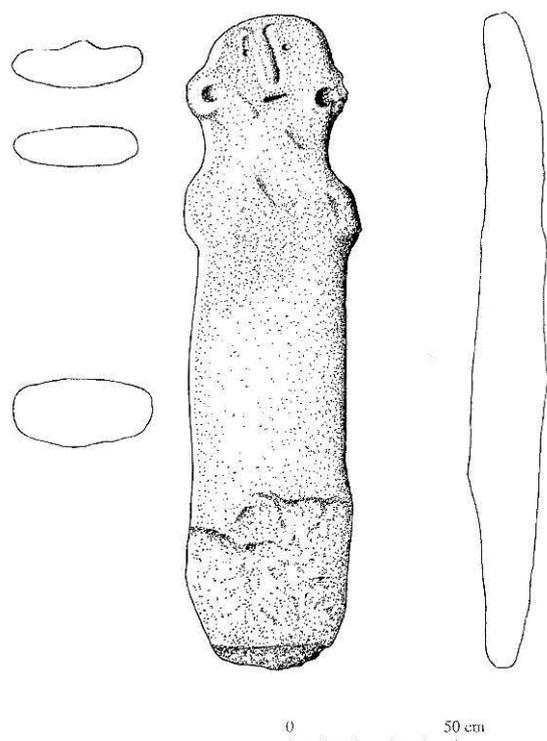
Santa-Lucia-di-Mercurio – Nuvalella

1995 – Découverte fortuite

Michel-Claude Weiss

- 1 Des travaux agricoles entrepris à Santa-Lucia-di-Mercurio, sur une parcelle jusque là délaissée, durent à l'origine de la mise au jour de cette statue-menhir (fig. 1).

Fig. 1 – STATUE-MENHIR DE NUVALELLA



M.-C. Weiss, 1995

- 2 La situation de cette statue-menhir, à condition qu'elle soit en place, ne manque pas d'intérêt car elle se tenait à proximité immédiate du Tavignano et du ruisseau affluent de Santa Lucia, par conséquent au point de rencontre de deux voies naturelles empruntées à diverses époques.
- 3 Cette statue-menhir est de nature schisteuse. La tête a été travaillée de telle sorte qu'apparaissent, par évidemment, le nez et, vers le haut, au-dessus des yeux, ce qui pourrait être interprété comme le début ou l'indice d'arcades sourcilières. A la base du nez, on distingue aisément une sorte de rainure. Sur une surface à peu près plane, deux cupules réduites figurent les yeux alors que le nez long et assez épais a été déterminé par enlèvement de matière des deux côtés. La bouche, rectiligne, est en fait une rainure peu large (longueur : 7 cm ; largeur : 2 cm ; profondeur : 0,6 cm). Les oreilles sont proéminentes. L'oreille gauche a été brisée lors de la découverte. L'intérieur, le creux, des deux oreilles est marqué par un évidemment nettement plus grand à gauche qu'à droite. D'une oreille à l'autre, le contour de la tête a été traité sous forme de méplat.
- 4 Curieusement, le visage est légèrement en biais. Le cou est bien distinct. Les épaules se dégagent nettement du bloc de pierre. Elles sont asymétriques. Au niveau de l'épaule gauche, on note la présence d'un léger creux en biais. En définitive, le fût a une largeur non négligeable et assez constante bien que le bord droit soit légèrement sinueux. Côté droit, un renflement latéral semble indiquer le début d'un pied (mal isolé donc). Sur le bloc gauche, un renflement latéral encore moins net, et situé plus haut, est assez significatif car il alourdit la partie sous-jacente et confirmerait la fonction pied de ce segment.
- 5 Il est à remarquer que la statue-menhir entière de la Curnadoghja, dans la région montagneuse peu éloignée du Niolo, possède également un pied, au demeurant plus net que celui de Nuvalella.
- 6 Le dos est plutôt dégradé. Des enlèvements assez importants sont à signaler. De plus, de la tête à la base du monolithe, des stigmates plus clairs rappellent les contacts récents avec l'engin mécanique de la ferme. Par conséquent, cela signifie que la statue-menhir était couchée sur la face ventrale et était forcément en position horizontale.
- 7 Le profil de la statue-menhir permet d'observer que le segment correspondant à la tête est légèrement incliné par rapport à l'axe général du monolithe. D'autre part, on remarque l'épaississement de la pierre dans la partie inférieure.
- 8 Deux détails semblent caractériser cette statue et confirment son appartenance au groupe septentrional des monolithes sculptés : les oreilles proéminentes et les épaules saillants. Les premières sont travaillées. Cependant, l'oreille gauche a été brisée lors de la découverte. Quant aux épaules, on a tenu à les individualiser nettement.
- 9 La statue-menhir a une hauteur actuelle de 1,98 m, mais sa taille dépassait 2 m si l'on considère que la base du fût a été en partie dégradée. La largeur va de 44 à 47 cm¹.
- 10 La statue-menhir de Nuvalella appartient donc au groupe septentrional des monolithes sculptés du nord de la Corse, groupe généralement considéré comme étant sans doute postérieur à la majorité des statues méridionales et que d'aucuns placent à l'âge du Fer, c'est-à-dire au 1^{er} millénaire av. J.-C. En fait, cette chronologie n'est pas vraiment assurée. Il faut comprendre que ces menhirs travaillés ont été retrouvés hors de tout contexte archéologique précis. De plus, l'absence de représentations d'armes restreint encore les

possibilités de datation. La solution serait de découvrir un niveau archéologique associé à un tel vestige.

NOTES

1. Même 48 cm vers un renflement basal indiquant la limite d'un certain épaissement de la pièce qui constitue, nous l'avons indiqué, une manière de pied, toutefois moins net que celui de la statue-menhir d'Albertacce.

INDEX

operation Découverte fortuite (DF)

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Santa-Lucia-di-Mercurio (2B306)

Mots-clés : statue-menhir, monolithe

AUTEURS

MICHEL-CLAUDE WEISS

Université